



Homélie du Père Mickaël

Homélie du samedi 30 mars 2024 - Veillée pascale.

« *Vous cherchez Jésus de Nazareth le Crucifié ?* ». Elles savaient bien, ces femmes qui s'avançaient ce matin-là que celui qu'elles avaient tant aimé était mort. Elles savaient bien que la pierre roulée condamnait l'entrée du tombeau, les empêchant d'accéder au cadavre de celui en qui elles avaient mis tant d'espoir. L'avenir n'a plus beaucoup de sens pour elles. Rien ne sera jamais plus comme avant. Rien ne pourra plus être aussi fort que ce qu'elles ont vécu ces dernières années en suivant le Christ Jésus. Alors, elles cherchent un mort, un crucifié, un homme, Jésus, qui a donné sa vie jusqu'à la perdre par amour pour elles. Mais voilà que l'ange leur dit : « *Il n'est pas ici, il est ressuscité* ».

Le Christ Jésus n'est plus dans le tombeau. Le Christ Jésus n'est pas un souvenir, ni une nostalgie d'un passé glorieux. Le Christ n'est plus dans les ténèbres. Il n'est plus là où il fait sombre, là où tout est figé, là où tout est mort. La puissance de vie et d'amour du Christ a renversé la pierre du tombeau. La puissance de vie et d'amour du Christ a été capable d'ouvrir la porte de la mort. Rien n'a pu résister à cette puissance de vie et d'amour du Christ. Le Christ est ressuscité. L'amour a triomphé. La vie l'a emporté. Telle est notre foi.

Chers catéchumènes, vous aussi vous vous êtes mis à la recherche du Christ. Vos lettres en témoignent avec émotion. Les épreuves de la vie, la perte d'êtres chers, les difficultés personnelles, les blessures, la quête de sens et de vérité vous ont amenés à chercher, à interroger et à frapper à la porte de l'Église où vous avez été accueillis, écoutés et guidés. Et vous avez découvert que le Christ pouvait être pour vous un vrai soutien, un compagnon fidèle.

Quelques paroles de vos lettres expriment bien cela : « *Je suis venu à Jésus parce que c'est lui le Sauveur.* » « *Je sais que Dieu m'aime et que ça m'aide à avancer, à pardonner.* » « *Je ne suis plus égarée.* » Mais vos lettres disent encore plus que cela.

Elles témoignent, en effet, qu'aujourd'hui encore le Christ est cette puissance de vie et d'amour capable de changer nos vies. « *Je suis plus joyeuse, plus rayonnante.* » « *Mon comportement a changé : je pardonne beaucoup plus.* » « *Le Christ m'a aidée à devenir meilleure et me guide dans mes choix.* » « *Ce qui a changé, c'est la confiance en moi.* » « *Je me suis sentie changée, comme si on m'aidait dans mes choix difficiles ainsi que dans la vie de tous les jours.* »

Oui mes amis, comme le Christ a été déposé dans le tombeau et que sa puissance de vie et d'amour a renversé la mort, Il vient en vous pour détruire la mort en vous, pour en chasser les ténèbres, pour vous libérer du péché. Saint Paul l'exprime ainsi dans l'épître aux Romains : « *Si par le baptême, nous avons été mis au tombeau avec Lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle comme le Christ qui par la toute-puissance du Père est ressuscité d'entre les morts* ».

Par le baptême nous avons reçu, comme vous allez le recevoir, un remède capable de nous sortir de nos tombeaux, de nos échecs, de nos épreuves, de nos morts, un remède capable de nous donner une vie nouvelle. Non pas une vie prolongée, mais une vie nouvelle, une vie capable de nous transformer intérieurement, une vie capable de nous changer pleinement, une vie de plénitude, une vie de paix, une vie de confiance, une vie éternelle. Oui par le baptême une vie nouvelle commence en nous, une vie qui grandit dans

la foi. « *Le Seigneur m'a guérie, il m'a donnée la joie, il m'a libérée.* » « *Je suis épanouie et en paix.* » disent encore deux d'entre vous.

Mais ce remède qui nous est donné, cette vie qui ne demande qu'à grandir demande de notre part une action, une décision comme nous l'entendons encore dans l'Évangile de la Résurrection : « *Et maintenant allez dire à ses disciples : il vous précède en Galilée. Là vous le verrez comme il vous l'a dit.* »

Il a fallu que les femmes quittent le tombeau et se mettent en route pour rejoindre la Galilée, le carrefour des nations. Il a fallu qu'elles acceptent de sortir de leurs propres tombeaux, de leurs propres fermetures pour alors se laisser rejoindre par le Vivant.

Il a fallu qu'elles renoncent à être tournées vers le passé. Il a fallu qu'elles renoncent au repli sur elles-mêmes. Il a fallu qu'elles renoncent aux ténèbres et prennent alors le chemin de la lumière. Il a fallu qu'elles s'engagent à prendre une nouvelle direction pour leur vie, une vie cette fois-ci tournée vers les autres, une vie à la rencontre des autres, une vie consacrée à annoncer la Bonne Nouvelle.

Vous l'avez bien compris vous qui allez recevoir ce baptême et vous l'écrivez : « *Après mon baptême, je continuerai à prier, à rencontre des gens de la paroisse, à vivre avec Jésus ; sinon cela ne servirait à rien.* » « *Le don de la grâce que je reçois de Dieu et cette foi, cette confiance en lui, je vais les nourrir de prières quotidiennes.* » « *Ce rendez-vous quotidien avec Dieu dans la prière chaque soir a un impact positif sur moi à travers toutes les rencontres que je peux faire.* »

En s'engageant ainsi sur ce chemin, en vivant des grâces du baptême, comme les femmes de l'Évangile, nous pouvons faire, nous aussi, cette rencontre du ressuscité chaque jour pour une grande joie. Aminata, Angelina, Lana, Mailys, Chloé, Florence, Martine, Sarah, Théo, Aurélie, Patricia, les sacrements que vous recevez aujourd'hui vous engagent, vous aussi, à des renoncements et à des choix. Il s'agit de revêtir le Christ comme on porte un nouveau vêtement.

Il s'agit de choisir de vivre à la manière du Christ, selon les sentiments du Christ, comme le Christ. Le baptême nous engage tous à conformer nos vies à celle de Jésus Christ. C'est l'engagement de toute une vie mais c'est surtout la promesse pour celles et ceux qui s'y engagent d'une vie nouvelle, d'une joie parfaite, d'un bonheur sans fin. « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?* » (Ps 26, 1) « *Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rm 8, 31)

Frères et sœurs réjouissons-nous de cette nouvelle qui résonne en cette nuit pascalle : Christ est ressuscité, Christ est vivant. La vie éternelle est déjà commencée. Il est venu changer nos vies.

Il est venu nous apporter sa confiance et sa joie. Oui, exultons de joie car il nous a sauvés. Amen.

Père Mickaël Le Nezet, curé.